



17.3623

Motion WAK-SR.

Abbau von Handelshemmnissen.

Keine Abweichungen

vom Cassis-de-Dijon-Prinzip

bezüglich optischer Darstellung

von Produktdeklarationen

Motion CER-CE.

Supprimer les entraves au commerce.

Ne pas s'écarter du principe

du "Cassis de Dijon"

en ce qui concerne l'aspect visuel

des déclarations de produit

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 27.09.17

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 05.03.18

17.3624

Motion WAK-SR.

Abbau von Handelshemmnissen.

Anerkennung von in der EU

durchgeführten Produktprüfungen

Motion CER-CE.

Supprimer les entraves au commerce.

Reconnaître les tests de produit

effectués dans l'UE

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 27.09.17

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 05.03.18

17.3623

Antrag der Kommission

Ablehnung der Motion

Proposition de la commission

Rejeter la motion





17.3624

Antrag der Mehrheit
Ablehnung der Motion

Antrag der Minderheit
(Lüscher, Barazzzone, de Buman, Feller, Landolt, Schneeberger, Walti Beat)
Annahme der Motion

Proposition de la majorité
Rejeter la motion

Proposition de la minorité
(Lüscher, Barazzzone, de Buman, Feller, Landolt, Schneeberger, Walti Beat)
Adopter la motion

Le président (de Buman Dominique, président): Vous avez reçu un rapport écrit de la commission.

Rime Jean-François (V, FR), pour la commission: Comme vous l'a dit le président, nous allons traiter conjointement deux motions de la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats.

La motion 17.3623, "Supprimer les entraves au commerce. Ne pas s'écarter du principe du 'Cassis de Dijon' en ce qui concerne l'aspect visuel des déclarations de produit", charge le Conseil fédéral de faire en sorte que les déclarations relatives à des produits mis légalement sur le marché de l'Union européenne soient autorisées en Suisse sous la même forme visuelle. La motion 17.3624, "Supprimer les entraves au commerce. Reconnaître les tests de produit effectués dans l'UE", charge quant à elle le Conseil fédéral de favoriser l'importation parallèle de produits soumis à homologation.

En 2010, dans le cadre de la révision partielle de la loi fédérale sur les entraves techniques au commerce, les prescriptions suisses relatives à l'information sur le produit ont été jugées comme étant une des causes d'entraves techniques au commerce. Aussi a-t-on introduit dans la loi l'article 16e, qui vise à empêcher que des exigences suisses réduisent encore à néant la libéralisation concernant l'information sur le produit introduite par le principe du "Cassis de Dijon". Il s'agit d'éviter dans la mesure du possible les réétiquetages et les réemballages pour faciliter les importations parallèles. En vertu de l'article 16e de la loi citée, un produit mis sur le marché suisse conformément au principe du "Cassis de Dijon" ne peut être contesté lorsque son étiquette n'est pas conforme aux prescriptions suisses sur le plan des caractéristiques esthétiques – couleur, taille et type de police d'écriture – ou des indications fournies – dénomination spécifique, manière d'indiquer les ingrédients, remarque concernant l'endroit où figure la date de péremption.

Notre commission vous propose, par 14 voix contre 4 et 5 abstentions, de rejeter la motion 17.3623, "Supprimer les entraves au commerce. Ne pas s'écarter du principe du 'Cassis de Dijon' en ce qui concerne l'aspect visuel des déclarations de produit". Elle se rallie ainsi à l'avis du Conseil fédéral qui vous sera donné par Monsieur le conseiller fédéral Schneider-Ammann et qui considère que l'objectif visé est déjà atteint par la pratique en vigueur.

Concernant la motion 17.3624, "Supprimer les entraves au commerce. Reconnaître les tests de produit effectués dans l'UE", la majorité de la commission émet des réserves de fond au sujet du principe du "Cassis de Dijon", à savoir est opposée à l'assouplissement des dispositions relatives aux homologations, tandis qu'une minorité considère que la motion offre une chance d'entreprendre quelque chose de concret contre le niveau élevé des prix en Suisse. La commission propose, par 12 voix contre 10 et 3 abstentions, de rejeter ce deuxième objet.

Je vous demande de soutenir la position de la majorité de la commission.

Jans Beat (S, BS), für die Kommission: Ich bitte Sie im Namen der Kommission bzw. der Mehrheit der Kommission, diese zwei Motionen, die sich um Handelshemmnisse drehen, abzulehnen. Es geht um die Motion 17.3623 der WAK-SR, "Abbau von Handelshemmnissen. Keine Abweichungen vom Cassis-de-Dijon-Prinzip bezüglich optischer Darstellung von Produktdeklarationen", und um die Motion 17.3624 der WAK-SR, "Abbau von Handelshemmnissen. Anerkennung von in der EU durchgeführten Produktprüfungen".

Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrates hat beide Vorstösse, die sich um die Zulassung von Importprodukten drehen, abgelehnt. Beide kommen aus der WAK des Ständerates, und zwar als Folge



der parlamentarischen Initiative Altherr 14.449, "Überhöhte Importpreise. Aufhebung des Beschaffungszwangs im Inland". Der Bundesrat soll nämlich beauftragt werden, technische Handelshemmnisse abzubauen. Der Ständerat hat beide Motionen am 27. September 2017 angenommen.

In der ersten Motion, also der Motion 17.3623, wird verlangt, dass der Bundesrat Massnahmen trifft, damit optische Darstellungen von Deklarationen bei Produkten, die in der EU rechtmässig in Verkehr gebracht wurden, auch in der Schweiz ohne Weiteres zugelassen werden können. Umetikettierungen und Umpackungen sollen möglichst verhindert und Parallelimporte dadurch erleichtert werden.

Der Bundesrat hat die Kommission nun überzeugt, dass diese Motion nicht nötig ist. Er hat dargelegt, dass basierend auf Artikel 16e des Bundesgesetzes über die technischen Handelshemmnisse ein Produkt tatsächlich zugelassen werden kann, welches über das Cassis-de-Dijon-Prinzip in der Schweiz in Verkehr gebracht wird. Es kann nicht beanstandet werden, wenn dessen Etikette hinsichtlich ihrer gestalterischen Merkmale, zum Beispiel Schrift- oder Hintergrundfarbe, Schriftgrösse, Schriftart, Verwendung von Symbolen usw., oder hinsichtlich der gemachten Angaben, zum Beispiel Sachbezeichnung, Art der Angabe der Zutaten, Hinweis, wo das Haltbarkeitsdatum ersichtlich ist usw., den schweizerischen Vorschriften nicht entspricht.

Die Kommission ist dieser Argumentation mehrheitlich gefolgt und hat die Motion deshalb mit 14 zu 4 Stimmen bei 5 Enthaltungen abgelehnt.

Bei der zweiten Motion war es knapper. Es geht um die Motion 17.3624, die ebenfalls von der ständerätlichen WAK stammt. Diese verlangt, dass Parallelimporte von zulassungspflichtigen Produkten vereinfacht werden. Auch diese Motion fiel in unserer Kommission durch, aber nur mit 10 zu 12 Stimmen bei 3 Enthaltungen.

AB 2018 N 192 / BO 2018 N 192

Sie fiel durch, obwohl der Bundesrat eigentlich bereit war, die Zulassungsverfahren zu beurteilen, und obwohl der Ständerat diese Motion einstimmig angenommen hatte. Der Bundesrat wollte dem Parlament allenfalls Massnahmen zur Vereinfachung des Parallelimportes von heute zulassungspflichtigen Produkten unterbreiten. Er wollte spezifisch Vereinfachungen von Verfahren, die Reduktion von finanziellen Belastungen und auch eine generelle Ausnahme von Produktgruppen von der Zulassungspflicht prüfen. Er wollte allerdings von dieser Prüfung Arzneimittel und Transplantate ausnehmen, da das Heilmittelgesetz erst letztes Jahr genau in dieser Frage angepasst wurde. Trotzdem sagte eine knappe Mehrheit der Kommission Nein, weil die Motion keine konkreten Vorgaben macht, bei welchen zulassungspflichtigen Produkten der Parallelimport vereinfacht werden soll. Man wollte beispielsweise nicht, dass das vor Kurzem verlängerte Gentech-Moratorium auf diesem Weg wieder ausgehebelt würde.

Ein Teil der die Motion ablehnenden Mehrheit hat vorgeschlagen, sie in ein Postulat umzuwandeln. Der Bundesrat solle zuerst eine Auslegeordnung machen und aufzeigen, in welchen Bereichen und wie der Parallelimport tatsächlich vereinfacht werden könnte, bevor wir im Sinne einer Motion verbindliche Änderungen vornehmen würden. Doch auch diese Umwandlung in ein Postulat wurde von der Kommission knapp abgelehnt. Somit stehen hier nicht eine Motion und ein Postulat, sondern zwei Motionen zur Abstimmung.

Die Mehrheit der Kommission bittet Sie, beide abzulehnen.

Lüscher Christian (RL, GE): Les motions 17.3623 et 17.3624 ont été traitées par la Commission de l'économie et des redevances de notre conseil en même temps que l'initiative du canton de Schaffhouse 16.301, "Lutte contre les prix élevés en Suisse". Cette dernière sera prochainement traitée par notre conseil. Je précise que le Conseil des Etats n'a pas donné suite à cette initiative, dans la mesure où elle fait doublon avec l'initiative parlementaire Altherr 14.449, "Prix à l'importation surfaits. Supprimer l'obligation de s'approvisionner en Suisse", à laquelle les deux Commissions de l'économie et des redevances ont donné suite en première phase. Son traitement est suspendu jusqu'au printemps 2019, d'une part dans l'attente du message du Conseil fédéral sur l'initiative populaire "Stop à l'îlot de cherté – pour des prix équitables (initiative pour des prix équitables)", d'autre part parce que la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats n'était pas unanime concernant les outils législatifs à adopter, que ce soit la loi sur les cartels ou d'autres lois, pour lutter contre l'îlot de cherté.

Dans ce contexte, la Commission de l'économie et des redevances du Conseil des Etats a déposé les deux motions que nous traitons actuellement. Pour la motion 17.3623, le Conseil fédéral nous a dit qu'il partageait ses buts, et qu'elle avait déjà été mise en oeuvre. La motion 17.3624, "Supprimer les entraves au commerce. Reconnaître les tests de produit effectués dans l'UE", a été adoptée à l'unanimité par le Conseil des Etats, ceci suite à la décision de sa commission.

En commission, nous avons eu droit à une levée de boucliers. On nous a parlé du moratoire sur les OGM, du glyphosate, etc. En réalité, ce qu'on tente de faire, c'est d'empêcher le Conseil fédéral de réfléchir. La minorité



que je représente considère qu'il y a manifestement lieu d'accepter cette motion, ne serait-ce que parce qu'il vaut la peine de réfléchir aux barrières étatiques qui font monter les prix. Il s'agit, en réalité, de simplifier les importations parallèles. C'est bon pour la concurrence, et ce qui est bon pour la concurrence est bon pour le consommateur.

C'est la raison pour laquelle la minorité que je représente, et à laquelle l'ensemble de mon groupe a adhéré, vous demande d'accepter cette motion.

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Der Bundesrat begrüsst die Stossrichtung der beiden Motionen. Handelshemmnisse abzuschaffen ist der richtige Weg, um die Hochpreisinsel zu bekämpfen. Der Bundesrat unterstützt deshalb die Prüfung, wie Zulassungsverfahren vereinfacht werden können, wie dies mit der Motion 17.3624 beabsichtigt wird.

Wie die WAK des Nationalrates beantragt der Bundesrat jedoch, die Motion 17.3623 abzulehnen. Die Motion 17.3623 verlangt, dass optische Darstellungen von Deklarationen bei in der EU rechtmässig in Verkehr gebrachten Produkten auch in der Schweiz zulässig sind. Das Anliegen ist durch das Cassis-de-Dijon-Prinzip bereits erfüllt. Weicht also beispielsweise die Schriftgrösse von den Schweizer Anforderungen ab, kann das Produkt dank dem Cassis-de-Dijon-Prinzip trotzdem in Verkehr gebracht werden. Gleichzeitig gilt weiterhin, dass die Kennzeichnung in einer Amtssprache erfolgen muss. Das Amtssprache-Erfordernis ist nicht Gegenstand dieser Motion. Die WAK-SR wie auch die WAK-NR haben dies bestätigt. Das Anliegen der Motion ist somit dank dem Cassis-de-Dijon-Prinzip erfüllt, und der Bundesrat beantragt, die Motion 17.3623 abzulehnen. Der Bundesrat unterstützt, wie eingangs erwähnt, die Motion 17.3624. Der Import von zulassungspflichtigen Produkten ist zu vereinfachen. Zulassungen haben einen Grund. Sie sollen die Gesundheit oder die Umwelt schützen. Gleichzeitig können sie aber den Import erschweren; das erlaubt es, den Schweizer Markt abzusichern. Vor- und Nachteile sind daher sorgfältig abzuwägen. Produkte wie Arzneimittel oder Produkte mit genetisch veränderten Organismen stehen daher nicht im Fokus. Die diesbezüglichen Zulassungsverfahren wurden erst kürzlich überprüft. Näher anzuschauen wären die restlichen Zulassungsverfahren, wie zum Beispiel für Autos oder Motorräder. Zuletzt wurden solche Zulassungsverfahren 2008 geprüft. Der Bundesrat ist bereit, zehn Jahre nach der letzten Kontrolle erneut eine Überprüfung vorzunehmen und Massnahmen vorzuschlagen. Das Hauptziel der Überprüfung besteht einerseits darin, zu klären, ob Produktkategorien von der Zulassungspflicht ausgenommen werden können. Andererseits soll geprüft werden, wie die Zulassungsverfahren weiter vereinfacht werden könnten. Der Bundesrat würde auch ein Postulat in diese Richtung begrüssen; eine Motion hat jedoch mehr Gewicht.

Ich bitte Sie daher im Namen des Bundesrates, die Motion 17.3624 anzunehmen.

17.3623

Le président (de Buman Dominique, président): La commission propose, comme le Conseil fédéral, de rejeter la motion. Il n'y a pas d'autre proposition.

Abgelehnt – Rejeté

17.3624

Le président (de Buman Dominique, président): La majorité de la commission propose de rejeter la motion. Une minorité Lüscher propose, comme le Conseil fédéral, de l'adopter.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 17.3623/16580)

Für Annahme der Motion ... 64 Stimmen

Dagegen ... 112 Stimmen

(0 Enthaltungen)